

SANTÉ. Les prochaines collectes de sang. Lundi 13 mars, au lycée de la Haute Auvergne à Saint-Flour, salle de permanence, de 14 heures à 17 heures. Mardi 14 mars, à Ydes, au centre socio-culturel, de 15 heures à 19 heures. Jeudi 16 mars, au conseil départemental, de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 16 heures. Vendredi 17 mars, à Saint-Cernin, à la salle des fêtes, de 16 heures à 19 heures. ■

AGRICULTURE. Groupe Altitude. L'assemblée générale de l'Union de coopératives agricoles Altitude se déroulera jeudi 16 mars, à 11 heures, à la salle d'activités de la Vidalie à Arpajon-sur-Cère. À cette occasion, Laurent Rieutort, directeur de l'Institut d'Auvergne du développement des territoires, donnera une conférence autour du thème « Altitude : acteur de la valorisation de ses territoires ». ■

SPORT ADAPTÉ. Natation. La Ligue d'Auvergne a délégué à Natation 15 l'organisation des championnats régionaux dans le bassin communautaire d'Aurillac. Cette manifestation se déroulera samedi 11 mars, à partir de 10 heures le matin et 14 heures l'après-midi. Au total, ce sont 70 nageurs de la région Auvergne et de Ro-dez qui y participeront. ■

Cantal → L'actu

CHAUDÉS-AIGUES ■ Le premier week-end de juillet, le festival du tatouage mettra la moto à l'honneur

En 2017, le Cantal'ink met les gaz

Cette année, le Cantal'ink, prévu les 1^{er} et 2 juillet, va faire encore plus de bruit. Car à la pointe des tatoueurs s'associeront de nombreux groupes, du catch, et la crème de la moto. Entre autres.

Yann Bayssat

Il lui reste quatre mois à patienter. Mais déjà, Stéphane Chaudesaigues trépigne. D'excitation, de voir son bébé, le Cantal'ink, chaque été ressembler un peu plus à ce qu'il avait rêvé. « J'ai toujours pensé cet événement comme débordant du simple cadre du tatouage. Comme un week-end, en reflétant les valeurs de notre discipline, mais qui permettrait aussi d'animer tout le village de Chaudés-Aigues. On va s'en rapprocher. » Grâce à pas mal de nouveautés, autour des classiques.

Les mécaniques s'invitent. « C'est vraiment la nouveauté de cette année. En s'associant à Nico et Nico (Pigeyre et Prokl) de Saint-Chély d'Apcher, deux sommités de leur spécialité, la création de pièces et la customisation, on va pouvoir toucher le monde de la moto. Ils voulaient monter un événement chez eux, mais on s'est dit qu'ensemble on serait plus forts. D'autant qu'il y a des ponts entre nos deux mondes. » Une « roue de la mort » sera ainsi installée sur la place du marché, où devrait aussi trôner un dragster. Une expo sera ins-



ANIMATION. La famille Bouffard devrait revenir pour animer la scène et les rues. PHOTO D'ARCHIVES HERVÉ CHELLE

tallée à la chapelle des pénitents, et une balade à moto sera organisée.

De la castagne en soirée. L'autre grosse nouveauté, c'est l'arrivée du catch. Avec un gala chaque soirée, organisé par l'association biterroise de catch, quelque part entre les shows à l'américaine et les joutes d'antan. « On fera un gros truc, avec la musique à fond et des arrivées spectaculaires », promet l'organisateur.

Plus de musique. Trois groupes l'an passé... bien plus cette année. « On attend la signature avec le dixième et dernier très bientôt », avance Stéphane Chaudesaigues. Côté style, ça ne bouge pas : rockabilly, boogie, soul.

Un vote en ligne. Cette année, le Chaudesaigues award sera remis lors du festival. À l'origine, il s'agissait d'un prix d'architecture, décerné par un ancêtre de Stéphane, qu'il a remis au goût

du jour, et de l'encre. Nouveauté cette année, ce ne sera plus un jury qui votera, mais le public, via Internet (*).

Les animations habituelles. Défilé de pin-up, feu d'artifice, élection de miss Cantal'ink auront encore leur place. Comme les animations dans les rues, avec la troupe de la famille Bouffard. « Elle sera présente, mais elle jouera plus ou moins selon le budget qu'on peut lui allouer,

qui dépend de l'aide que vont nous donner les commerçants de Chaudés-Aigues », prévient l'organisateur.

Et du tatouage. On en oublierait presque l'essentiel : une centaine de tatoueurs, parmi les plus grands noms de la discipline, seront présents. La base d'un événement qui sera encore plus grand pour sa cinquième édition. ■

(*) Sur le site www.chaudesaiguesaward.com.

Zone Interdite, un coup de projecteur à l'angle mal placé

Dimanche dernier, le festival Cantal'ink a eu les « honneurs » d'un prime time, en passant dans l'émission de M6, Zone interdite. Au-delà de la visibilité offerte, Stéphane Chaudesaigues n'a pas apprécié le ton général. Il a d'ailleurs lancé une pétition sur internet.

« L'image qui est donnée du tatouage est très négative, et c'est celle contre laquelle je lutte au quotidien. On l'associe aux Yakusas, aux prisonniers américains, et pour la France, on parle des femmes qui veulent s'en faire enlever. On est à fond dans les clichés, avec un ton que je trouve limite dégra-



CHANGEMENTS. À l'origine, Stéphane Chaudesaigues devait être au cœur du reportage. Dont l'angle a varié depuis...

dant pour les femmes. » Avec l'association Tatouage et partage, il a donc lancé une pétition, pour demander à M6 des excuses, et un reportage plus fidèle à la réalité. Hier soir, elle avait récolté près de 4.000 signatures.

Mais quid des 5 minutes du reportage consacrées au Cantal'ink (qui, il y a quelques mois, devait être le sujet central de l'émission) ? « On voit Honda Tsuyoshi présenté comme déçu de tatouer sur une chaise en plastique. Bon, déjà, il tatoue par terre chez lui. Et puis, les chaises en plastique, c'est une obligation sanitaire, puisqu'après chaque tatouage on

doit nettoyer tout l'espace. Après, ils nous présentent comme modestes : très bien, on l'est, au bon sens du terme ! Mais là encore, on est dans le cliché du territoire, s'ils avaient pu trouver un petit vieux avec une canne et un béret, ils l'auraient mis. » Reste l'exposition. « 5 minutes en prime time, même si elles sont discutables, valent un plan communication qu'on n'aurait jamais pu se payer. J'ai pu le mesurer avec les statistiques de nos réseaux sociaux : on a tout explosé dans l'heure suivant le passage. » L'émission lui laisse quand même un goût amer. ■